

“ tion est conforme à nos principes, — personne n'ignore que nous
 “ avons un tarif minimum et un maximum, — pourquoi? —
 “ Parce qu'il y a parmi nos clients des riches et des pauvres: —
 “ aux sociétés mutuelles pour besogneux, le tarif minimum, aux
 “ compagnies riches qui accumulent de grosses réserves, qui paient
 “ de forts dividendes à leurs actionnaires, le tarif maximum.

Dr Désy. — J'attire l'attention de notre Association sur l'entrefilet suivant, paru dans le *Trifluvien* (13 novembre 1906) :
 “ Le Dr Edouard Lebel, de Québec, était de passage à Trois-
 “ Rivières ces jours derniers. M. le Dr était envoyé ici par la
 “ Compagnie d'assurance Canada Life, pour faire des examens
 “ médicaux dans des circonstances que nous allons expliquer.

“ Nos médecins Trifluviens ont dernièrement unanimement
 “ décidé d'augmenter de \$3.00 à \$5.00 le prix des examens médi-
 “ caux pour les compagnies d'assurances. — Cinq dollars étaient
 “ le prix accordé autrefois aux médecins pour ces examens, mais
 “ depuis quelques années, ce prix a été abaissé à \$3.00 par les
 “ compagnies d'assurances. Eu égard à l'augmentation du coût
 “ de toutes les nécessités de la vie, nos médecins ont ici, comme
 “ cela s'est fait ailleurs, élevé leur tarif, et ils ont cru que cette
 “ augmentation d'honoraires devait peser sur les compagnies d'as-
 “ surances, tout autant que sur le commun de leurs patients. De
 “ là, la difficulté entre nos médecins trifluviens et les compagnies
 “ d'assurances; difficultés que ces puissantes compagnies croient
 “ pouvoir résoudre en faisant venir de l'étranger un médecin offi-
 “ cieux et complaisant.”

Dr LAURENDEAU. — A l'automne 1898, j'allai à Québec avec quelques amis en vacances, visiter une exposition provinciale. Le hasard me fit alors rencontrer un médecin du nom de Lebel. Ce confrère, charmant homme, était à cette époque médecin de la prison de Québec. Il me fit visiter le service médical de cette institution, me pilota à l'Hôtel-Dieu, où j'eus le vif plaisir de voir pour la première fois opérer les Dr Ahearn, Grondin, etc.; bref, d'une politesse exquise, d'une amabilité délicate, j'ai conservé un fort bon souvenir de ce confrère, et je ne puis croire que ce soit le même personnage qui dans les circonstances actuelles, se moquant de l'éthique médicale, va de Québec à Trois-Rivières faire des examens au rabais. — Si la chose se répétait, nous demanderions à la